vinetur

L’Oregon State lancera en 2027 les premiers essais de cépages résistants aux maladies sur la côte Ouest

Environ 10 cépages seront plantés sur chaque site pour vérifier si la réduction des traitements fongicides préserve la qualité du vin.

mardi 6 octobre 2026



L’Oregon State University prévoit de lancer en 2027 deux essais majeurs en plein champ consacrés à des cépages résistants aux maladies. Selon les chercheurs, ce projet pourrait offrir aux viticulteurs de l’Oregon et de toute la côte Ouest de nouvelles possibilités de réduire l’usage des fongicides tout en préservant la qualité du raisin et du vin.

L’université a annoncé lundi qu’un essai serait implanté dans la Willamette Valley, au Woodhall Vineyard de l’OSU, et l’autre dans la Rogue Valley, dans le sud de l’Oregon, au Southern Oregon Research and Extension Center. Ce programme pluriannuel évaluera environ 10 variétés sélectionnées sur chaque site, en mesurant la croissance et la vigueur des vignes, leur rendement ainsi que la composition des raisins. Les chercheurs prévoient également de réaliser des vinifications à petite échelle afin d’évaluer les performances des raisins dans le produit fini, et pas seulement au vignoble.

Selon l’OSU, ces essais seront les premiers du genre sur la côte Ouest des États-Unis. Les travaux sont dirigés par la Dre Patty Skinkis et le Dr Alec Levin, avec un financement de l’Oregon Wine Research Institute et des plants donnés par des pépinières.

Le projet s’attaque à un problème central de la viticulture en Oregon : l’oïdium. Cette maladie fongique constitue une menace récurrente et coûteuse dans de nombreux vignobles, où les viticulteurs doivent souvent appliquer des fongicides 5 à 15 fois au cours d’une même saison pour la maîtriser. Chez les producteurs bio et biodynamiques, les programmes de traitement se situent généralement dans le haut de cette fourchette, ce qui accroît les besoins en main-d’œuvre, l’utilisation de matériel et les coûts de production, tout en compliquant les efforts visant à réduire les intrants chimiques.

Cette pression suscite un intérêt pour les cépages naturellement plus résistants aux maladies fongiques. L’OSU indique que de nouvelles variétés issues de programmes de sélection américains et étrangers commencent à montrer leur potentiel sur les marchés du vin actuels. Malgré cela, les régions viticoles de la côte Ouest restent fortement attachées à Vitis vinifera, l’espèce traditionnelle à l’origine de nombreux vins haut de

gamme, mais qui ne possède généralement pas de résistance naturelle à l'oïdium et à d'autres maladies fongiques.

Les chercheurs expliquent que ces nouveaux essais visent à combler l'écart entre les progrès de la sélection variétale et le manque de données locales issues du terrain. Les cépages résistants aux maladies peuvent bien se comporter sous un climat et réagir différemment sous un autre, en particulier dans des régions aux conditions de culture contrastées, comme la fraîche Willamette Valley et la plus chaude Rogue Valley. En installant des essais dans ces deux zones, l'OSU entend mieux comprendre la réaction de ces variétés aux différentes conditions de l'Oregon.

L'étude portera aussi sur une question qui concerne directement les domaines viticoles et l'ensemble du secteur des boissons : des cépages nécessitant moins de traitements peuvent-ils réduire les coûts au vignoble et les besoins en interventions sans nuire à la qualité du vin ? Si les variétés donnent de bons résultats sur le plan agronomique et lors des vinifications en petits lots, les conclusions pourraient fournir aux producteurs des éléments plus solides pour envisager d'autres cépages dans leurs gammes commerciales. Les résultats pourraient également susciter de l'intérêt au-delà de l'Oregon, notamment dans les régions confrontées à des pressions similaires des maladies et cherchant à réduire leurs intrants alors que les coûts de production augmentent.

L'OSU présente ces travaux comme s'inscrivant dans une évolution plus large déjà observée dans d'autres secteurs agricoles, où l'amélioration des cultures et la résistance aux maladies contribuent depuis longtemps à réduire la dépendance aux moyens de lutte chimiques. Dans le cas des raisins de cuve, cette transition est plus lente, notamment en raison de la préférence du marché pour les variétés de vinifera bien établies et des doutes quant à la capacité des nouveaux cépages à répondre aux attentes de qualité une fois le vin en bouteille.

Cette question de la qualité explique en partie pourquoi les essais menés en Oregon comprendront des vinifications, et pas uniquement des mesures au vignoble. Une vigne résistante aux maladies qui produit des raisins sains, mais dont le vin ne répond pas aux attentes, présenterait un intérêt limité pour les producteurs de vins haut de

gamme. En évaluant la composition des raisins et le vin fini, les chercheurs cherchent à produire des informations concrètes dont les viticulteurs et les domaines pourront se servir pour décider de leurs plantations et de leurs méthodes de production.

Ces recherches pourraient être particulièrement pertinentes en Oregon, où la filière viticole s'est forgé une réputation dans la production haut de gamme et les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Ces deux objectifs peuvent entrer en conflit lorsque la lutte contre les maladies exige des traitements répétés. Un cépage nécessitant moins d'interventions pourrait aider certains viticulteurs à réduire leur consommation de carburant, leurs besoins en main-d'œuvre et leurs dépenses en intrants, tout en limitant l'empreinte environnementale liée aux passages répétés dans les vignes. Les chercheurs ne présentent toutefois pas ces essais comme un remplacement rapide des cépages établis. L'objectif est plutôt de constituer, au fil du temps, des données locales fiables sur les performances, la résilience et la qualité des produits.

L'université n'a pas encore publié la liste complète des cépages qui seront inclus dans les essais. Elle indique que les choix ont été effectués avec soin et que chaque site accueillera environ 10 variétés. Le projet devant s'étendre sur plusieurs années, les résultats devraient se dessiner progressivement, à mesure que les vignes s'établiront, produiront des raisins et feront l'objet d'observations répétées au fil des saisons.

Pour les viticulteurs, ce calendrier reflète la réalité des décisions au vignoble, qui entraînent souvent des conséquences financières à long terme. Replanter ou adopter un nouveau cépage coûte cher, et la plupart des producteurs souhaitent disposer de données claires sur les rendements, les exigences culturales et le potentiel commercial avant de modifier leurs pratiques. Les essais menés en Oregon doivent apporter ce type d'éléments dans des conditions proches de la réalité commerciale, au sein de deux des principales régions viticoles de l'État.

L'OSU indique que ces recherches doivent aider la filière viticole à évaluer des solutions plus durables et nécessitant moins d'intrants, alors qu'elle cherche à renforcer la résilience des vignobles face aux maladies. Les plantations commenceront en 2027, mais le véritable enjeu sera de déterminer si les cépages résistants aux maladies font leurs preuves dans les vignobles de l'Oregon comme dans les vins qui en seront issus.